



Modalités pédagogiques : semestre d'automne S9 - ouvert aux PFE (semestre 11)  
atelier de projet hebdomadaire et déplacements (visites d'expositions et conférences)  
Dans un cadre pédagogique ouvert de fin de cursus, l'étudiant auteur de son parcours pourra également proposer de faire son projet dans le cadre d'un concours étudiant

Première phase du travail demandé . Durée 6 semaines

## **Le lieu - Le temps**

### **Dans quelles circonstances de lieu ?**

*« Rêver des îles, avec angoisse ou joie peu importe, c'est rêver qu'on se sépare, qu'on est déjà séparé, loin des continents, qu'on est seul et perdu – ou bien c'est rêver qu'on repart à zéro, qu'on recrée, qu'on recommence. »<sup>1</sup>*

Îles exotiques, vécues comme un retour à la nature dans le luxe et la volupté ou îles mystérieuses pour s'y sentir explorateur en y posant le pied. Île-musée, île-prison, île-cimetière, île hôpital, île de transit, île au centre de la ville, île entrepôt, île habitée puis désertée<sup>2</sup>. Au milieu de cet archipel, il faudra en trouver une ou l'inventer, certaines n'émergent des fleuves qu'au fil des saisons, de l'océan au gré d'une éruption. Nous nous placerons dans l'un de ces lieux circonscrits et bordés par les flots, hétérotopies, propices à tout imaginaire.

### **Dans quelles temporalités ?**

Chaque moment de rupture a engagé de nouveaux modes d'habiter, des propositions utopiques qui ont pu devenir des réalités construites. La situation contemporaine engage à penser des réponses architecturales et urbaines différentes. A ce titre, il est demandé aux étudiants de se placer dans une période future qui envisage de nouvelles sources d'énergie (post-pétrole), de ressources (auto-suffisante), de rapports au vivant (post-épidémique). Chacune de ces situations peut être isolée et exacerbée pour en imaginer les incidences et contraintes. Cependant, elles demandent à être décrites et alimentées par des données qui peuvent être objectivées.

Les deux postulats précédents, instances du lieu et temporalités, étant précisément décrits dans ce qui s'apparente à un récit, le projet proposé se place lui-aussi dans une situation particulière : celle de l'intensification, de la transformation ou de la colonisation. Ces trois points se traduisent par l'utilisation d'outils de narration spécifiques.

Le récit se déroule selon des modes littéraires choisis du roman à l'interview. Il s'appuie sur un corpus bibliographique. Cet élément peut au choix de l'étudiant être en lien avec les thématiques développées dans le cadre d'un séminaire (ville numérique, intelligente,...). Le lieu géographique dans lequel se déroule l'action sera exprimé par le biais d'une cartographie, dans son sens élargi, selon un code graphique élaboré. Il ne s'agit pas d'une carte IGN ou d'une photo aérienne mais bien d'une représentation graphique en lien avec les situations choisies. En tant que représentation du monde, cette cartographie exprime des valeurs, des croyances, des rêves.<sup>3</sup> Ce travail spécifique fait appel à des outils graphiques de qualité. Dans ce cadre, il est admis que l'usage de nouveaux outils de représentation peut être sollicité (IA autorisée).

---

<sup>1</sup> Gilles Deleuze - l'île déserte - Les Editions de Minuit - 2002

<sup>2</sup> On aura reconnu entre autres : l'île de Naoshima, Alcatraz, Ellis Island, Robben Island, San Michele, l'hôpital Caroline

<sup>3</sup> Opérations Cartographiques - Jean-Marc Besse & Gilles A Tiberghien - Actes Sud 2017

La dernière phase du projet tend à proposer une vision architecturale et urbaine de nouveaux espaces à habiter. Durée 6 semaines

Cela se traduit par un travail à **différentes échelles** :

A l'échelle territoriale, le projet propose une forme d'installation humaine qui suit la fiction énoncée. Ces installations prennent en compte les questions de mobilité et de ressources tant énergétiques qu'alimentaires.

Elles envisagent les rapports sociaux qui en découlent en prenant pour références autant les utopies sociales que les initiatives contemporaines.

A l'échelle architecturale, les modalités de réalisation d'un habitat minimum seront proposées.

A ce titre, le point de vue technique peut être le point d'entrée du projet.

Les ressources sollicitées ou réemployées peuvent être l'objet d'élaboration d'un détail ou système constructif.

Dans ce cadre, les enjeux de réservisibilité ou de transformation de situations construites sont un apport théorique supplémentaire.<sup>4</sup>

En cohérence avec le scénario construit par l'étudiant lui-même, acteur de son projet :

- définition du territoire à habiter traduit de manière cartographique,
- définition de la situation considérée et des modalités d'installation décrites dans un récit écrit, les pièces graphiques nécessaires à la compréhension de l'espace habité proposé sont élaborées par l'étudiant afin d'entrer en cohérence avec son propos.

De ce point de vue, ce ne sont pas nécessairement les outils conventionnels de représentation de l'architecture qui sont les plus utiles.

Il y a donc également à engager une réflexion sur l'échelle et les contenus des éléments de représentation utilisés.

En conclusion, nous pourrions dire ce que l'atelier de projet proposé n'est pas :

Il ne s'agit pas d'un atelier de projet architectural et urbain qui simule l'activité professionnelle actuelle. L'objectif est de développer une posture réflexive qui permet de s'engager de manière prospective pour envisager les mutations contemporaines à l'oeuvre.

---

<sup>4</sup> Construire réversible - Atelier Canal architecture - 2017

Transformations des situations construites - Atelier Canal architecture - 2020

Construire léger et décarboné - l'empreinte d'un habitat - Pavillon de l'arsenal - 2021